

Moi : L'aviation est-elle un sport?

Ménalque : Certes, quand elle est pratiquée par un Lindbergh ou par un Weiss : nerfs, sang-froid, souffle, endurance, courage, décision tout cela remplit la carlingue. Quoiqu'exactement dans ces matches et ces exploits le « fair play » me semble un mot plus net et plus probant.

Moi : C'est du sport élastique.

Ménalque : Et je le regrette. Pense à la définition incomplète de ce mot. Il me fait l'effet d'un chemin vicinal qu'on aurait transformé en route nationale, sans qu'il s'en soit aperçu. Remédions à cela.

Moi : — C'est ce que je te demande — Que penses-tu des sports d'hiver??

Ménalque : Le climat excellent incite à se remuer, mais la luge et le bobsleigh ne sont pas précisément des sports qui développent —

Moi : Mais alors, le sport serait-il un métier?

Ménalque : Une occupation majeure serait plus exacte. Je fais du sport comme toi, tu fais l'amour, sans arrêt et par hygiène — Je ne veux pas être vieux avant l'âge, mes artères ont toujours vingt ans.

Moi : Tu ignores la vie

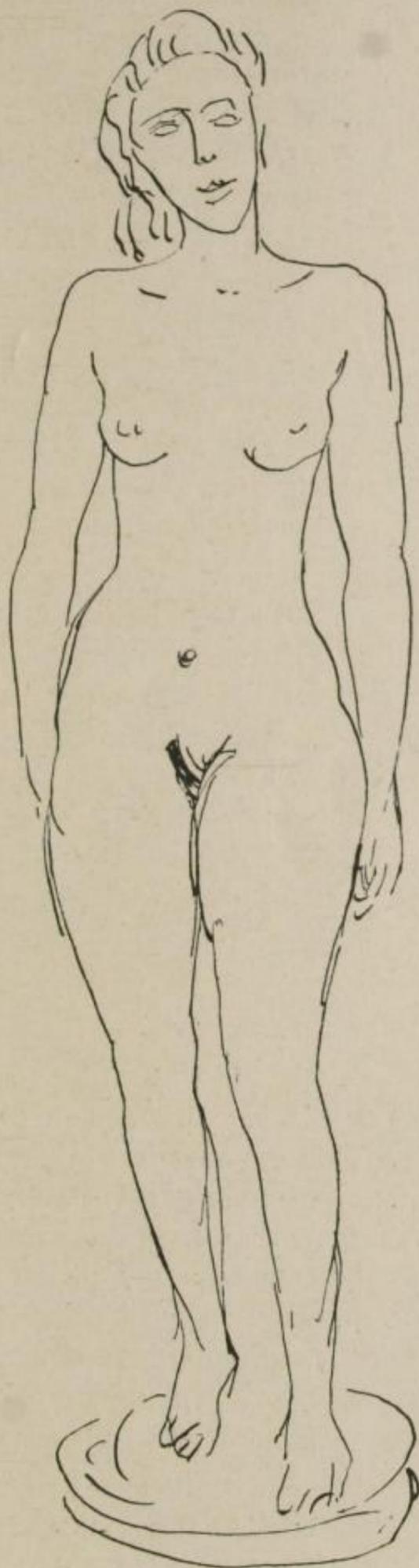
Ménalque : Tu veux dire que je ne fréquente ni les thés, ni les bars, ni les cabarets C'est juste. Mon bonheur ne loge pas dans une grosse caisse de jazz-band, mais il est tout entier dans l'abaissement d'un record, dans une performance nouvelle pour moi, dans un bourrelet de graisse en moins, dans une victoire en plus. Une belle mêlée, un drive puissant ; un cheval dompté, une rude parade à l'escrime, un crochet au menton de mon adversaire, un cent mètres en crawl, voilà mes joies Peux-tu et oses-tu comparer tes plaisirs viciés à mes joies saines et nourries?!

Moi : Je t'admire et t'estime, mais je préfère qu'on m'aime

Ménalque : Et les rides ?

Moi : Un baiser me les enlève.

Ménalque : Et le ventre ?



Ernesto de Fiori